

LES TORTUES EN PÉRIL



~
Une nouvelle écrite sous
forme de cadavre exquis
avec Pierre Ducrozet sur
air.laclass.com

~
Édité par le collège
Vendôme (4^{ème}7)
2020/2021

Cette nouvelle a été éditée selon les règles du cadavre exquis, jeu littéraire inventé par les surréalistes.

Chapitre après chapitre, Pierre Ducrozet et les collégiens ont ainsi imaginé cette fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.

Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce aux outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.



Un édition réalisé sous licence créative common «Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions».



SOMMAIRE

p.07
~

PROLOGUE

- écrit par l'auteur Pierre Ducrozet.

p.13
~

EN ROUTE VERS L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

- écrit par l'auteur Pierre Ducrozet.

p.19
~

UN GRAND CADAVRE À LA DÉRIVE

- écrit par la classe de 3^{ème}C
du collège Aimé Césaire.

- accompagné par :
Dominique Notargiacomo,
professeur de lettres modernes, et
Vanessa Couard, documentaliste.

p.23
~

EN EAUX TROUBLES

- écrit par la classe de 3^{ème} 4
du collège Molière.

- accompagné par :
Anne Philit, professeur de lettres.

p.33
~

ESPOIR

- écrit par la classe de 4^{ème}
du collège Clément Marot.

- accompagné par :
Martine Laffitte, professeur de
lettres; Lydie Minaud, professeur
de technologie; et Tina Chouffani,
documentaliste.

PROLOGUE

~ PAR PIERRE DUCROZET

Adam Thobias s'est assis à sa table en bois, dans son appartement du centre de Bruxelles. Il a regardé la jolie petite place, avec ses deux lampadaires et sa fontaine, puis il s'est remis au travail.

Tout est presque prêt. Dans une semaine, la grande expédition partira.

C'est le cœur de son opération Télémaque, qu'il a présentée il y a quelques jours à tous les membres de la Commission sur le Changement Climatique dont il a pris la tête en février dernier. L'expédition sera formée de spécialistes de toutes sortes et de tous âges, botanistes, géographes, artistes, naturalistes, zoologistes, géologues. 50 personnes en tout pour un voyage de deux mois et plusieurs missions – dont une principale, qu'Adam Thobias a appelée « L'Île mystérieuse », parce qu'il a toujours bien aimé Jules Verne.

Toute cette fine équipe va embarquer sur un bateau, Le Tribord,

et s'élancer, depuis Rotterdam, vers les mers et les terres du monde entier.

Adam sifflote et se sert une nouvelle tasse de café. Tout se présente plutôt bien.

Il reprend sa conversation en ligne avec Salomé et Kamel.

- C'est une grande aventure qui vous attend, écrit Adam. Et comme toutes les grandes aventures, elle a besoin d'être écrite, elle a besoin de reporters, d'écrivains, de poètes, de musiciens: vous.

Kamel et Salomé, à 260 kilomètres de là, se tournent l'un vers l'autre. Cet homme est fou.

Tout a commencé il y a quelques jours, lorsqu'ils ont reçu un étrange message. Ils l'ont lu plusieurs fois. J'ai rien compris, dit Kamel. Moi non plus, dit Salomé. Ils se sont remis à leur nouvelle chanson, ils avaient du boulot.

Depuis un an, avec deux autres amis, ils ont monté un groupe de hip-hop. Ils adorent ça. Ils sont tous à la fac, ils jonglent entre les petits boulots, les études et la musique, c'est un peu le bordel, mais c'est un bordel créatif et joyeux.

Kamel vit à Belleville, Paris, Salomé juste à côté à Ménilmontant,

ils se retrouvent chez Adrien et Carlota, à Oberkampf, ils jouent, et ils suent, et ils chantent.

Deux jours plus tard, ils reçoivent un appel sur WhatsApp. La voix grave d'Adam Thobias s'élève.

- On sait toujours pas trop... commence Salomé.

- Écoutez, c'est une opportunité historique, l'interrompt Adam. Cette expédition a une grande mission que vous serez chargés de raconter. Parce que voilà le grand défi, derrière toute cette opération : raconter autrement le monde. Pour créer ce nouveau monde que nous espérons, il nous faut non seulement l'inventer, le façonner, mais aussi le dire et le raconter différemment. Et pour cela il faudra tenter plein de choses, d'autres manières, d'autres voix. On a besoin de nouvelles histoires. Je vais vous donner des pistes, mais ensuite ce sera à vous de décider comment vous allez raconter ce que vous verrez : vous pouvez écrire et chanter une chanson, écrire en rebus, faire une bande dessinée, des vidéos... Tout est permis ! Une seule contrainte : chaque étape de l'histoire, vous la raconterez différemment.

Salomé et Kamel roulent de grands yeux.

- Oui mais c'est-à-dire qu'on a des trucs à faire en ce moment.

- Voilà le trajet que suivra le bateau, poursuit Adam décidément infatigable – en fait c'est plutôt une ville flottante, une nouvelle manière de vivre sur l'eau, mais vous verrez ça. Vous partirez plein

sud-ouest, traverserez l'Atlantique. Sur la route, les spécialistes procèderont à de nombreux relevés. Une fois passé le cap Horn, vous vous arrêterez sur la côte chilienne.

- Pour ?

- Faire monter des tortues à bord.

- Ok, pourquoi pas, dit Kamel. Et ensuite ?

- Ensuite, vous repartirez plein nord. C'est un bateau puissant, en quelques jours vous arriverez sur une île, en plein océan Pacifique. C'est un lieu incroyable.

- Vous êtes un as du teasing, dit Salomé.

- En deux mots, et gardez-le pour vous, c'est confidentiel : des chercheurs ont recueilli des espèces animales en voie d'extinction, un peu partout sur la planète, et les ont réunies là. C'est une espèce d'énorme sanctuaire, mais c'est aussi plus que ça. L'idée, c'est 1/ de les protéger, puisque, comme vous le savez, elles sont en danger, et 2/ de les laisser repartir aux quatre coins de la planète, pour repeupler les zones sauvages.

- Waou, c'est génial ! Et qu'est-ce qu'on va faire nous là-bas ?

- Cette expédition a plein d'objectifs : amener de nouvelles espèces, s'occuper de celles qui sont déjà là (tigres, gorilles, rhinocéros, éléphants, pandas, entre autres) et les aider à se développer, organiser ces nouveaux écosystèmes. Mais je ne vous en dis pas plus, vous verrez bien sur place !

- Et pourquoi nous ?

- Parce que j'ai écouté vos chansons, et qu'on a besoin de gens comme vous. Allez, il est temps de se préparer. Bon voyage les

amis !

Et Adam appuie déjà sur le bouton rouge. Le téléphone redevient noir.

Salomé et Kamel se regardent... Ils ne savent pas dans quoi ils se sont embarqués, mais c'est quand même drôlement excitant.

EN ROUTE VERS L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

~ PAR PIERRE DUCROZET

La ville flottante largue les amarres. Il règne une belle ambiance à bord. Salomé fait la connaissance d'Octavio, botaniste mexicain, et d'Olabisi, océanologue congolaise, pendant que Kamel échange avec Stacey, peintre néo-zélandaise, et un biologiste brésilien, Roberto.

Ils passent quelques journées ainsi, à courir partout sur le bateau, à rencontrer tout le monde, à ouvrir grands les yeux devant ce qui apparaît au large : immensités bleues, bouts de terres isolées, dauphins qui sautent, et le soleil qui s'étale le soir sur l'horizon rose ardent. C'est magnifique, et les deux amis ne s'en lassent

pas.

Des jours passent. L'incroyable ville flottante avance, attachée aux gigantesques voiles. On peut vivre sur ou sous l'eau. On nage avec les orques. La mer devient leur jardin.

Le Tribord accoste une première fois sur les côtes sénégalaises. Chacun part alors faire ses relevés, et on se retrouve à la nuit tombée pour manger des légumes aux noms rares cuits au feu de bois. On s'endort comme ça, dans l'air frais du soir.

- En fait, c'est un peu le tour du monde de Darwin, mais 160 ans plus tard, dit Roberto.

- Oui, c'est ça, dit Kamel qui ne voit pas du tout de quoi il parle.

Réveil à l'aube, on a encore du chemin – le capitaine reprend les commandes. Il reste plus de deux semaines de navigation jusqu'à la fameuse île. Le Tribord file sur les eaux carbone.

Kamel observe ses nouveaux amis qui s'activent sans cesse. Il faut notamment explorer le fond des océans, dont 40% nous sont encore inconnus ! Mais aussi détailler les nouvelles espèces marines, explorer les terres abordées, guetter dans le ciel les oiseaux migrateurs... Le monde est immense et complexe, pense Kamel, accoué au bastingage, et je ne le connais pas.

Salomé est à côté de lui, qui regarde en silence le soleil se noyer

dans l'océan.

Puis ils vont dormir dans leurs petits lits étroits. Salomé aimerait bien tenir la main de Kamel, mais celui-ci s'endort, comme toujours, en deux secondes.

Ils se réveillent avec le mal de mer, se lèvent tout de suite et se mettent au travail : Salomé au piano, Kamel à son ordinateur pour mixer, et chanter aussi. Tout leur matériel est installé dans leur cabine. Ils veulent trouver la meilleure manière de raconter ce voyage.

Et finalement, un matin, quelque chose se dessine au loin.

Une forme, une île.

Terre ! Terre !

Le bateau accoste, et tous les membres de l'équipage se ruent vers l'île, sidérés par sa beauté.

Salomé et Kamel font la connaissance de l'équipe qui vit toute l'année ici. Patrick et Vivian les emmènent faire un grand tour de l'île.

Et là, au premier virage, les voilà qui surgissent de partout : des tigres, des rhinocéros, des oiseaux si beaux dont ils ignorent le nom, des papillons ; il y a même, au loin, un panda qui caresse

son enfant.

- Et puis il y a tout ce que vous ne voyez pas, dit Patrick, les insectes, les plantes, tout le tissu du vivant qu'on a implanté ici, d'une complexité et d'une puissance folle.

- Et ça fonctionne ? demande Kamel. Les espèces arrivent à cohabiter ?

- Oui, dit Vivian. On a fait en sorte qu'elles soient « compatibles », qu'elles se connaissent, qu'elles puissent vivre ensemble.

- C'est incroyable, dit Salomé. L'arche de Noé du 21^e siècle.

Le soir, toute l'expédition se réunit. Il y a eu des disputes ces derniers jours, dans l'équipe : on n'est pas d'accord sur les directions à prendre. Olabisi, notamment, est en colère :

- C'est artificiel, cette île. C'est pas comme ça qu'on va sauver le monde, en le préservant. Il faut le réinventer, pas le sauvegarder comme sur un disque dur.

- Et puis il y a un problème, dit Caroline : les animaux meurent, ici aussi. Ils ne retrouvent pas leur milieu idéal.

- Ce que vous oubliez, dit Patrick, c'est que ce lieu n'est que provisoire. On se rassemble ici, on sauve, on évite que le tigre du Bengale ou le rhinocéros de Java disparaissent complètement, puis on les laisse se reproduire et repeupler le monde.

- C'est pareil : il faut changer notre manière d'être, sinon on ne changera pas. Ce n'est pas comme ça qu'on va y arriver, dit Olabisi.

- Il y a quand même eu des choses intéressantes. Il y a notamment eu des hybridations nouvelles, quelque part sur l'île, entre certaines espèces. C'est peut-être une voie à suivre.

- On avait dit des alliances entre les espèces, dit Roberto, pas des mélanges.

La conversation court ainsi quand on entend, tout à coup, un grand bruit.

Salomé se retourne vers la porte. Elle passe la tête. Elle n'arrive pas à croire ce qu'elle voit.

UN GRAND CADAVRE À LA DÉRIVE

~ PAR LE COLLÈGE AIMÉ CÉSAIRE

Elle se fige ; ce qu'elle a devant les yeux, c'est un spectacle horrible ; des créatures marines déboussolées, coincées, emmêlées dans des déchets plastiques. Parmi ces créatures, des tortues à écailles et des tortues Luth se débattent comme elles le peuvent, mais leurs efforts ne font qu'aggraver leur situation. Salomé, effarée, ne peut réprimer un cri et appelle l'équipage. Eux aussi n'arrivent pas à croire ce qu'ils ont sous les yeux, c'est insoutenable : des tortues à la gueule entravée par des sacs plastiques, certaines immobilisées dans des filets, et d'autres presque emballées dedans...

Il n'y a pas de temps à perdre, il faut faire quelque chose pour sauver ces êtres vivants d'une mort atroce et certaine. Aussitôt,

Kamel et les membres de l'équipage enfilent leur équipement de plongée, tandis que Salomé et les techniciens du Tribord sont remontés au poste de commande où ils s'affairent pour piloter le système de grues extrêmement perfectionné qui va permettre de recueillir les animaux. Pour Kamel, comme pour Salomé, le temps des hésitations, des attermoissements, des tergiversations est fini : il faut passer à l'action.

Les eaux semblent bouillonner, c'est un tumulte indescriptible ; elles résonnent du cri déchirant des bêtes en lutte avec le produit de la folie des humains ; les uns délivrent une tortue à écailles empêtrée dans des restes de filets durs comme des barbelés qui leur lacèrent les chairs ; les autres remontent à la surface une tortue Luth, gigantesque colosse des mers vaincu par un misérable sachet en plastique coincé dans son gosier ; d'autres encore aident les animaux à monter sur des plates-formes suspendues aux grues qui vont permettre à l'équipage de les faire remonter sur le bateau. Pour certains animaux, c'est déjà trop tard ; le cœur serré, les membres de l'équipage les observent s'enfoncer inexorablement dans les abysses.

Après une heure de sauvetage, pour les plongeurs exténués, il est temps de remonter à bord du bateau, où les animaux sont soignés. La plupart sont apeurés ; mais on peut percevoir une forme de reconnaissance dans leur regard. Le Tribord est devenu une sorte d'Arche de Noé, et c'est un joyeux désordre qui anime

le pont. Cependant, on a l'impression que les déchets disséminés un peu partout dans l'eau sont comme des cadavres flottant sur l'océan. Les cadavres de notre civilisation, les conséquences de nos actes. En vérité, ils forment une dépouille plus grande encore ; Kamel et Salomé sont surpris par l'étendue de ce vaste continent de plastique qui s'étale à perte de vue. Des bouteilles, des sachets, des canettes, des restes de nourriture et même de l'électroménager... Et au milieu, de la vie marine se développe sur le plastique et colonise cet espace.

- Finalement, la vie va reprendre le dessus, dit Kamel.

- Malheureusement non, coupe un des scientifiques de l'équipage. Tout un écosystème se crée, mais si les petites espèces sont contaminées, elles toucheront à leur tour les plus grandes, comme la nôtre. De plus, cette masse d'ordures constitue un environnement favorable à la reproduction d'une espèce d'araignées d'eau, dont la prolifération menace l'écosystème de nombreuses espèces marines.

Après l'extrême agitation du sauvetage des animaux, l'attitude des deux étudiants offre maintenant un contraste saisissant. Figés, pétrifiés, Kamel et Salomé demeurent là, sur le pont, immobiles ; cette vision est insupportable, mais ils ne peuvent rien faire d'autre en cet instant que contempler le désastre, qui offre à la fois un spectacle répugnant et fascinant. Même s'ils en ont déjà entendu parler, jamais ils ne se seraient imaginé une catastrophe pareille ! Le Tribord est un bijou de technologie, assez perfectionné pour

recueillir des tortues en voie de disparition ou des marsouins traqués par les pirates des mers, mais pas suffisamment équipé pour réduire ce vaste océan de plastique. Les jeunes musiciens prennent conscience du monde dans lequel ils vivent ; malgré la stupeur, ils semblent plus déterminés que jamais à accomplir leur mission. Un torrent de questions les assaille : les tortues se sont-elles échappées de l'île mystérieuse ? Mais pourquoi l'auraient-elles fuie ? Quant à eux, Adam les aurait-il trompés ? Et d'ailleurs, où était-il passé ? Des jours qu'on n'avait pas de nouvelles de lui...

EN EAUX TROUBLES

~ PAR LE COLLÈGE VENDÔME

Salomé compose une fois encore le numéro d'Adam. Le téléphone sonne longuement mais personne ne décroche à l'autre bout de la ligne.

Des jours et des jours qu'on n'a pas de nouvelles de lui songe-t-elle. Il nous donne une mission et finalement il nous abandonne. On a besoin d'avoir des informations sur les espèces en danger.

Quelques jours plus tôt...

Adam se réveille en sursaut. Pas un cauchemar mais quelqu'un qui frappe à la porte comme s'il voulait l'enfoncer. Il se lève et, d'un coup d'œil furtif, regarde l'horloge accrochée sur le mur. Il est sept heures du matin ! Qui veut le voir à cette heure-ci ? À travers l'œil de la porte, deux hommes semblent inoffensifs.

- Bonjour monsieur, nous sommes témoins de Jéhovah et nous

allons prier pour vous. Ils entrent dans l'appartement.

- Sortez de chez moi ! crie Adam indigné. Mais l'un d'eux sort un mouchoir de sa poche, le plaque sur son nez tandis que l'autre se précipite derrière lui. Adam n'est plus en mesure de se défendre, il a les bras bloqués. Des papillons dansent devant ses yeux et il tombe lourdement sur le sol.

C'est dans une cave sombre qu'Adam est enfermé depuis presque une semaine. La Sicorp, une branche mafieuse russe, l'a kidnappé et lui a cassé les poignets.

Il entend des gens parler sans comprendre ce qu'il se dit. Un homme arrive, grand et musclé. C'est son pote Sergei avec qui il a passé tant de temps et partagé tant de bêtises d'enfance. Le choc est immense.

- Putain mais qu'est-ce que tu fous là ? Pourquoi je suis attaché ?

- La Sicorp veut que tu nous révèles l'emplacement de cette île où tu preserves les tortues et les autres espèces rares.

- Quoi ? Mais t'es malade ? J'ai les poignets cassés, je me bats avec des rats pour rester en vie, c'est quoi la Sicorp ?

Au même moment, de l'autre côté de l'océan, Kamel, Salomé et l'équipe de chercheurs décident de lever le camp. Ils ont installé leurs tentes au pied de la montagne mais ils veulent prendre de

la hauteur dans l'espoir d'apercevoir les tortues ou de trouver des traces qui expliqueraient leur fuite et leur disparition de l'île. Ils s'affairent et parlent encore de leur rencontre, en arrivant sur l'île, avec un groupe de baleines qui filaient en désordre en direction du Nord.

- C'était bizarre ces baleines lance un premier marin.

- Ouais, jamais vu ça. Des baleines dans ces eaux là à cette période de l'année, c'est définitivement pas normal, dit un zoologiste attirant l'attention de tout l'équipage. Depuis le silence d'Adam, ils se sentent abandonnés et anxieux.

- Sûrement en lien avec cette ligne de déchets qu'on a traversée en arrivant sur l'île.

- Le continent de plastique ? Si près des côtes ? Il faudrait faire des prélèvements pour en être sûr.

- On s'en occupera plus tard, il faut qu'on trouve des réponses à propos des tortues, il faut qu'Adam nous aide, c'est lui qui a organisé cette expédition non ? » s'énerve le capitaine.

Cette réplique fait taire tous les commentaires. Personne ne trouve rien à répondre. Le groupe se met en route. La marche va être longue. Ils se fraient un chemin sur le flanc ouest de la montagne. La vue est sublime. D'un côté la mer à perte de vue, du bleu, du vert, du blanc, et au dessus d'eux le ciel et le sommet de la montagne noyés dans les nuages. L'équipe avance en silence. Salomé demande soudain à Kamel :

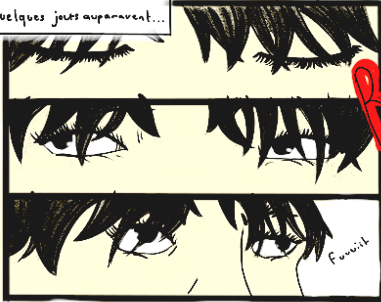
- Tu as entendu ça ?

- Non quoi ? »

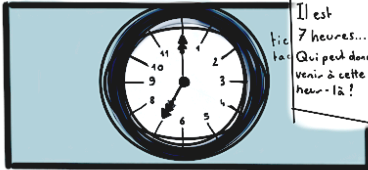
Ils lèvent tous les deux la tête et aperçoivent une coulée de neige qui dévale la pente à toute vitesse dans leur direction.

- Qu'est-ce qu'on fait ... Kamel a le souffle coupé. En quelques instants, c'est le silence absolu et du blanc partout.

Quelques jours auparavant...

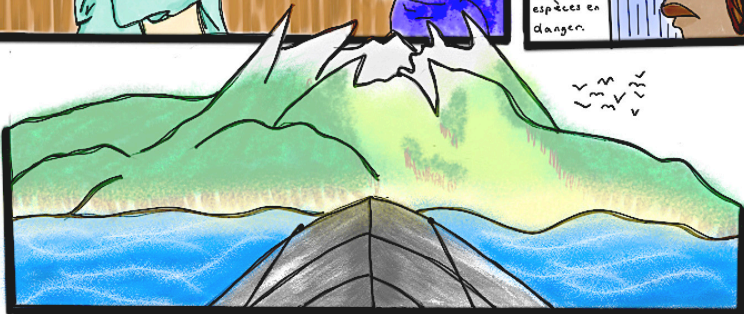
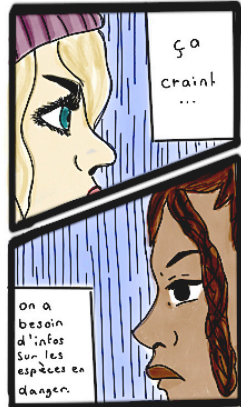
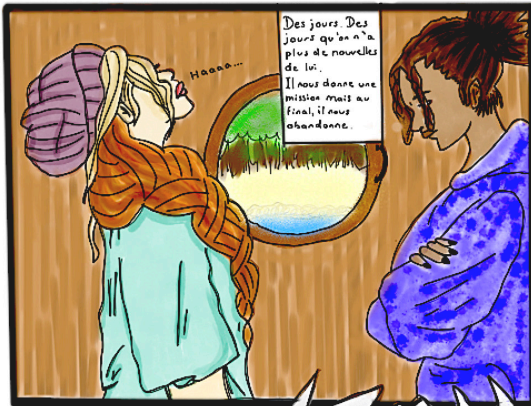
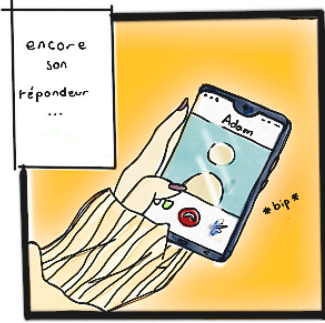


BAM
BAN



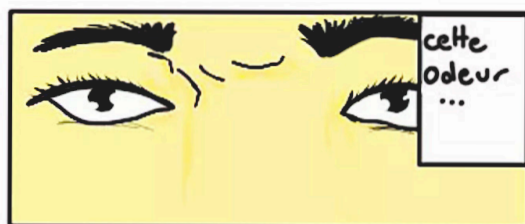
Il est
7 heures...
Qui peut donc
venir à cette
heur-là ?











ESPOIR

~ PAR LE COLLÈGE CLÉMENT MAROT

*Plein de blanc autour de lui
Il ne comprenait pas
Puis un peu plus bas
Il vit un petit tas
Ébloui, il s'approcha
Et le déterra*

*Et à bord d'un bateau
Kamel et son équipe montèrent
Ils traversèrent les mers
Pour débarquer sur une île déserte*

*Il trouva un monocle
Et le mit sur son œil
Et soudainement il vit un monde parfait
Un monde parfait, à réaliser
Puis il compara à la réalité
Et se dit qu'il fallait vite changer
Pour qu'un jour, ce monde parfait
Devienne réalité.*

*Et à bord d'un bateau
Kamel et son équipe montèrent
Ils traversèrent les mers
Pour débarquer sur une île déserte*

~ **Dix classes de collégiens et Pierre Ducrozet écrivent onze nouvelles en cadavres exquis**

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](https://www.laclassed.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur, cette année Pierre Ducrozet, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques).

Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 300 collégiens (de 4e et 3e) ont écrit onze nouvelles avec Pierre Ducrozet.

Ce projet s'est achevé dans les conditions extraordinaires du confinement et de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs onze nouvelles.



- CONCEPTION** ~ Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal.
- SITE WEB** ~ air.laclassed.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook.
- SUIVI DE PROJET** ~ Hélène Leroy, Christophe Monnet et l'équipe d'Erasmie Métropole de Lyon; Catinca Dumitrascu, Hannah Calbo-Leiman, et l'équipe de la Villa Gillet.
- MISE EN PAGE** ~ Juliette Monaco, Erasmie Métropole de Lyon
- RELECTURE** ~ Hannah Calbo-Leiman, Villa Gillet.
- ÉDITEUR** ~ Collège Vendôme (classe de 4^{ème}7).
- COUVERTURE** ~ Photographie libre de droits.
- ENSEIGNANT.E.S** ~
- Martine Laffitte, Dominique Notargiacomo et Anne Philit, professeurs de lettres modernes.
- Tina Chouffani et Vanessa Couard, documentalistes.
- Lydie Minaud, professeur de technologie.



LES TORTUES EN PÉRIL

Parfois, il suffit d'un seul coup de fil et vous êtes directement embarqués dans une aventure dont vous maîtrisez assez peu le but, la route, les enjeux. Vous ne connaissez pas non plus son dénouement. C'est ce qui est arrivé à deux jeunes adolescents répondant aux noms de Salomé et Kamel...

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet.

En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture).

Avec Pierre Ducrozet, auteur invité du festival littéraire international organisé par la Villa Gillet. En 2021, les Assises Internationales du Roman deviennent le Littérature Live festival affirmant la littérature comme horizon et le « live », la vitalité et le vivant comme façon de faire.



~
Pierre Ducrozet

@Jean-Luc Bertini



GRAND LYON
la métropole

ERASME

Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes



Les Classes Culturelles Numériques sont cofinancées par l'Union Européenne